BEUILLETON

LE DRAME -DES-

CHARTRONS

JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE LE CONTRAT

(Suite)

Henri Soulac allait répondre quand la porte sur laquelle il avait depuis si longtemps les yeux flxés s'ouvrit, et Ariane parut au bras de

— Ma llancee, lit Helli'i Soriat, mon père.

Pendant ce temps, tout le monde s'était rapproché, et chacun complimentait et felicitait à la fois et la jeune fille et son houreax fiancé.

Le père d'Henri avai pris celui-ci à part.

Contrat en ce moment.

— Précisèment, dit Bluette imper turbable, il faut que je parle à Made et la jeune fille et son houreax fiancé.

Dites-lui que c'est moi qui désire la voir, pour une affaire très ur-

M. de Millauges s'était approché
du notaire.

—Veuillez attendre un peu, maitre Bonamy... Ma fille a été ob igéde donner quelques ordres.

—Je suis a votre disposition, fit
le tabell'on qui s'inclina et se mit
à ranger ses papiers.

Dans le saion, fe silence s'était
fait.

L'absence d'Arnane semblattjavoir
fait la nuit tout à coup au milieu
de la fête.

Puis quelques dames avaient remarqué combien s'était rembrune
subitement la physonomie d'Henri
Soulac, et elles avaient aussitot
flairé quelque incident curieux, qui
leur mettait à l'avance f'eau à la
pouche,

Le pére d'Henri s'était penché vers son fils:

—Elle nous abandonne, ta fian-cée?..... Que se passe-t-il?

—Rien, mon père, répondit le jeune homme qui s'efforçait de res-ter calme. Mile de Millanges a la direction de la maison paurnelle.

direction de la maison paternelle. C'est ef le quien fai les houneurs C'est elle quien fai des houneurs Et on a eu sans doute besoin d'elle. Le jeune hon me s'ètait déjà don ne à h.1-même êtte explication, et il la fivrait telle qu'elle était à son père, mais cetui-ci ne parut pas s'en coctenter aussi facilement.

—C'est bien êtrange, murmura-t i, qu'on soit venu déranger Mile pe Mitanges au miffieu d'une soirée pour un détail de mênage. Il y a autre chose.

utre chose. Henri était devenu livide. Il regarda son père. Lui aussi, il pensait qu'il y avait autre chose... Mais quoi?...

Plusieurs minutes se passèrent... Mile de Milianges ne reparaissait pas. Le notaire feuilletait toujours ses papiers pour se donner une contenance. M. de Milianges s'agita t. nerveus ment sur sa chaise, et dans le salion il y await comme une sorte de gène et de malaise. Henri Soudae, plus mort que vif, se sentait dé arliir. De gosses gouttes de sueur ro de roulaient te long de ses reias at son angoisse é ant augmentée en porce de minute en minute. re de minute en minute par les réflexions de son père, ui ne se gênaît pas pour commen-er la disparition inexplicable de Ta lance au moment où on allait lize

Et Henri Soulac avait bien raison E. Henri Soniac avait bien raison de craindre d'avoir, d'avoir peur. S'if avait su ce qui motivait l'absen ce de Mile de Millanges, il aurait ouvert les portes du salon et se ser rait enfui la terreur aux talons sans

rait enfui la terreur aux talons sans regarder derriere lui.
C'etait B uette qui avait fait defmander Mile de Millenges; Bluette à qui Mériadeck venait d'apporter une nouvelle grave, la nouvelle de l'arrestation de Tartas, Mériadeck avait retrouve la mère de Tartas, 'avit fait parfer et tenait enfin le 61 du complot, le fil qui devait conduire tout le jmonde à la lumié'

depuis si longtemps les youx fixés s'ouvril, et Ariane parut au bras de son père.

Dans le salon, parmi fes invités, un murmore d'admiration s'éleva.

La jeune fille, dont tout le mon de pourtant connaissant fa beauté, navait jamais encore paru si bele.

Elle état vêtue pourtant très simplement, d'une robe blanche toute di diet et sans orvements, mais au desus de cette simplicite toute sa physionomie resplendissait.

Ariane en effet, toute A Pespoir qu'avaient fait in tire en elle les par pris son pere et surprenait davantage encore Henri Soulac.

Dès qu'elle parut, e let-ci cournit à effe pour lui présenter con père et contre son attente elle l'accueillit avec un sou nec.

Le sauvage amoureux se reprit à espèrer et c'est avec une expression toute sturpéfaite et toute joyeuse qu'il dit à la jeune fiffe:

—Voulez-vous me permettre, Ma demosselle de vous présenter mon père?

Le vieux négociant, ébloni par la beauté de sa pru, était déjà tout

Le vieux négociant, ébloui par la beauté de sa bru, était déjà tout meliné.

— Présentez moi p'utôt à monsieur, dit Ariane, qui salua gravement.

— Ma fiancée, fit Henri Soulac, mon père.

Maisvous il y pensez pas, ma petité?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Eh bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le ne pense qu'à cela.

— Le ne pense qu'à cela.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Le bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Mile de Millanges est au salon.

— Présiente en cell pense qu'à cela.

— Pla bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Pla bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Pla bien?

— Je ne pense qu'à cela.

— Pla bien?

— Je ne pense qu'à cela.

Le père d'Henriavai pris celuica à part.

—Mes compliments, lui dit-il à demi-voix.

—Elle te plai? demanda le jeune homme tout fier et tout heureux.
—Elle est ravissante.
—Alors tu approuves mon choix?
—Absolument, et m'est avis. mon garliard, que si elle t'aime, tu ne vas pas t'ennayer.

Le notaire était accouru présenter ses hommages à la fature, et i allait s'in-tailer à la table et procèder à la lecture du contrat, quand un incident se produisit.

Louise, la femme de chambre, venait de pénètrer dans le salon et avait dit quelques mots à voix basse à mad-moiselle, qui avait aussilot changé de couleur et qui s'etait levée.

Elle se pencha vers son père et lui dit à mi voix:
—Je vous demande que de la pré venir que je suis jci.
La solbrette eut un geste d'indifférence:
—Je veux bien, moi après tout, fit elle.

Arrive que pourra, mais je vous en préviens, on m'envera promener.
—Nous verrons bien, dit Bluette toujours caime.
—Et si, fit la servante, M. de Miange m'interroge? S'il veut savoir pourquoi je viens déranger sa fille? Que lui répondrai-je?
—Vous direz ce que vous voudrez mais if faut que je voie Mademo.-selle.
—Allons, dit Louise.

Elle se pencha vers son père et lui dit à mi voix:

—Je vous demande pardon, mon père, mais je vais être obligée de m'absenter un instant...

—Pourquoi? fit le père stupéfait.
—Louise me dit qu'on a besoin de moi... l'affaire de cinq minutes.
—Et, avant que le père ent pu répandre, la jeune fille avant déjà dis paru du salon.

Henri Soulac, qui avait observé tout cela, avait froncé les sourcils, et l'anxiété était de nouveau rentrée dans son âme...

Que lui ménageait cette disparition mystérieuse et inautendue?

M. de Millauges s'était approché du notaire.

—Vous direz ce que vous voudrez mais it faut que je voie Mademo.
Et elle entra dans sa on.

Quelques second: saprès, elle revenait avc Miles de Millauges.

Dès qu's celle ci aperçut la jeune ouvrière qui attendait aans l'antichambre à travers les domestiques et liu fil signe de la suivre et se direga vers son appartement.

Pus, quand elle fut d'ens sa cham bre les portes fermées, elle demanda:

— Vous avez du nouveau?

—B-aaucoup, de nouveau?

—B-aaucoup, de nouveau, afféria deck tient tout.

C'est un nommé Tartas qui a fait

Elle lui a dit que son fils avait

commis un crime; qu'il était rentré un jour taché de sang couvert d'or, et qu'il avait voulu la tuer parce qu'elle menaçait de le dénoncer ... Et c'était, cela, le fendemain jus tement de l'assassinat de Delphine Lagrange. Mériadeck a vérifié les dates

dates

De plus, Mériadeck sait que Tartas a reçu de l'argent d'Henri Soufac. Vous voyez bien, Mademoiselle, que nous i rûlons.

—Oui, oui fit Ariane très émue...
Mêriadeck est un homme pré.

menanck est un nomme pre-zieux.

— Le plus dévoué des hommes, et je l'adore Il vient d : me ra conter tout ce la, ici sous vos fenê-tres J'avans pris reudez-vous avec lui Et vous pens z si J'a-vais hâte de venir vous apprendre ces nouvelles!..... On nevoulant pas me laisse rentrer mais J'ai forcé la consigne.

consigne.

- Vons avez bien fait.

- Vous avez bien fait.
- Je serais entrée par les fenêtres dit Bluette.
- Comme vous m'êtes dévouée murmura Mile de Millanges.

A la vie et à la mort! Voilà comme je suis, comme nous somn Mériadeck et moi.

- Oh! je voùs en récompenserai Nous avons assuré le bon-heur de deux personnes qui s'ai-ment et qui était malheureus s et amené le châtiment de deux co-

quins.
Ah! si nous savions où est Ed-

gar! Cest lui qui serat heureux de savoir toute cela, de penser qu'il va pouvoir relever le front, affirmer son innocence.

Ariane avait regardé autour d'elle pour s'assurer que personne ne pou-vait l'entendre. Edgar, dit elle, Edgar est ici...

Bluette fit un bond de stupeur.

— Ici? Ici, dans l'hôtel..... caché.

Mais alors je vais pouvoir, lui

parler. Que'lle chance! s'ecria la jeune Et vous savez que Méri ouvrière.....Et vous savez que Méri adeck est là, d'vant l'hôtei, à sa

disposition?

Mile de Millanges avait ouvert la ρrte de sa chambre, - - Suivez moi dit elle à la jeune

Ariane était toute frémissante. Elle sentait que le dénouement se préparait, que la fin de ses maux état proche.

Depuis longtemps, Edgar et elle Depuis longtemps, Edgar et elle avaient deviné ce qui s'était passé, percé le mystère qui entourait le drame des Chartrons; mais ils n'avaient rien pu dire, faute de preuves et voità que ces preuves leur arrivaient maintenant, au moment dé cisif. La providence ne les avait donc pas entièrement abandonnés. Arrivée devant la porte de la chambre où était enfermé. Edgar de Cordonant, Ariane l'ouvrit et introdusit Bluette.

Edgar se leva vivem-nt et alla à

introduisit Briette. Edgas se leva vivem-nt et alla à la rencontre des deux femmes, que la fumière venant du couloir lui

avait permis de voir.
—Voici la jeune fille, dit Mlle de --Voici la jeune fille, dit Mille de Mittanges en présentant la jeune amie de Meriad-ck, voici la jeune fille dost je vous ai par e, Edgar; la jeune fille qui s'est intéressée à no malheurs et qui m'a aidée ainsique son fi unce à pénétrer jusqu'à vous --Vous m'avi z procuré là, Made moiselle, fit le jeune homme, une une heure de bonheur dont mon cœur vous gardera une éternelle reconnaissence.

econnaissence.

--Mademoiselle a d'autres droits

— Mademoiselle à d'autres d'otile encore à notre recountissance. Elle va vois raconter ce que Meriad etk son ami est parvenu à apprendre. Nous ne ngus étions pas trompés dans nos subpositions et l'homme quevous m'avez désigué dans la cel-lule du fort du Hâ...

Tartus?.....

— Tartas a bien été l'instrument d'Henri Soulac Edgar eut un tressaillement pro-

- Vous en avez les prenves?
- Mademoiselle vient de nous les apporter.
- Oh alors dit Edgar, hors de

lui de joie et d'espoir, retournez sans crainte près de vos invités. Vous ne ser z pas 14 femme d'Hen

Ariane s'éloigna en effet, inquiète theureuse à la lois. se demandant ce que M de Cordonan allait faire..

—Et vous, Mademoise le, dit El-gar à Bluette vous a lez me raconter tout ce que vous savez.

— Avec plaisir, Mousieur, je ne demande qu'à vous rendre ser-Les convois partiront de la gare de rue Elgin

demande qu'à vous rendre service.

— J'aurais agt même sans preuve, fit le jeune homme qui trembiait d'émotion, mais s'il est vrai que vous m'apportez quel éclat et qu'lle vengeance!.....

—Vous allez juger, Monsieur, dit l'amie de Mèriadeck.

Et elle racoults ca qu'elle court.

Versont Central et du Grand Trone pour l'Est,

Et elle racoula ce qu'elle savait et ce qu'elle venait d'apprendre à Mile de Millanges.

A la fin du n'ect de Bluette Edgar de Gordonan, on le conçoit etait dans un état d'evaltation qu'il érait impossible de décrire.

Oh! oui, c'état des preuves ce la! Oui, il tenait désormais tous le flis du complot. Il pouvait alier d'avant. Il était sauvé. Sauvé! Et Henri Soulac perdu! Henri Soulac' le faux ami, le traitre, l'assassin, le rival exècré et châtié à sou tour! A lui de boire, la hon e, les humilations, de subr toutes les tortures!

Et Méria lack, dit le jaux and le le le man de l'accourant de l'entral et du Grand Trone pour l'Est, les convois arriveront à 12.30 p. m. es 10 paventure, Montréal, ave les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un trainquitlera la gare du chemin Richard d'Ar. 5 m. et 4.35 p. m., se racordant avec les trains de l'Est et le Sud. Un trainquitlera la gare du chemin Richard de l'accourant avec les trains de l'Est et les Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

120 P.M. Tue Elgin, arrivant a Rouse's product de la la gare du chemin Richard de l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accourant avec les trains de l'accourant avec les trains de l'accourant avec les trains de l'Est et les Augustica l'accoura

liations, de sabr toutes les tortures!

—Et Mériadeck, dit le jeune hom
me à la modiste, Mériadeck, votre
fiancée, mon sauve r est la?

—A la porte de l'hotel... Je n'ai
qu'à envoyer Mile Louise lui dire de
ventr vous rejoindre.

—Et il est prêt à renouveler ses
déclarations?

(A continuer)

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

COIN DES RUES

York et Dalhousie

A NOS ABONNES



CHEMIN DETFER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal of Ottawa

----ET----

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

120 P. M. Quittera Ottawa, gare de la Point & 5.40 p. m. et ae raccordant à cet entroit avec les trains du Vermônt Central et Daiaware et Hudaon, pour I Est et le Sudarrivant à Bosion a 7 40 et à New-York à 2-00 le lendeman matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Utawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans on a Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN. PERCY B. TODD, Agent genéral des Passagers.]

M. Arthur Cushing , EDISONS DE PARMES-LASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

No. 548 Rue Susses STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Status et autres Promeatons du nuvermennt du Caroda, sont en vente à bureau Aussi des Actes éparés. Liste prix envoyé sur d'emande. Statuta « evisés, actuellement prêts. Prix et det.x volumes, \$500.

B. CHAMBERLIN,

Imprimeur de la Heine et Contiól-ur de la Papaterie Dépt. des Impressions Pub iques et de a Papete ie.
Otiawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peletres et au Public en Géneral Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je nose les grandes vitres de chassis (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

FIRE ELEMENT SERVICE SERVICE SERVICE

MONTRES ES BIJA MARS Un assirtiment complet aux plus bas rix. Chaque article est garanti tel qu'on le représent sincu l'argent vous ava raemis Reparations de montres avec sein et dans sis règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des8apeurs

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les trains express de l'Intercolonial qu

a malle, à Halifax.
L'attention des expéditeurs se porte di
ectement sur les grandes facilités offertes
ar le train pour le transport de la fleur et
u général de toutes les marchandies à desination des Provinces de l'Est et de Terree aussi pour l'exportation des grains
des produits expédiés aux marchés de
Europe.

r billets et informations concernant e le passage s'adresser à et le passage s'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passa-gers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montrèal





L'HOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

HOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptani

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE

S. LEVEILLE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

do TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir soin d'erige PANTIPYRINE de TROUETTE

Vonte on Gron à Peris, E. MAZIER, Pharmis, 264, bouls Voltaire

Depositaire à Offance : D'expesitaire à Offance : D'expesitaire à Offance : D'expesitaire à Offance : D'expesitaire à Mantréal : LaViollètte à "ELSON ET DASS TOUTES LES PHINGIPALES PHARMAGIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIT MANUFACTURIERS!

ue Vins Blaucs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA; Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecias et familles réparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

R. A. MCCORMICK

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et répa-és. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa,
'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA "CITIZENS FONDEE EN 1864

BJERAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance " CATIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS:

Hon. J. J. G. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice Près dent.
Robert Anderson, Ecr. Arbur Prevost, Ecr.
Alp. Desjardins, M. P. I. J. O. Gravel, Ecr.
H. Montaga Allan, Ecr.
William Smith, se ctrès.
G. E. Hart, gérant génére

CAPITAL SOUGRIT - \$1009,808, Depot au gouvernement federal 122,840. G, W SEGUIN, EDWARDS KING Sous agent. Agentue ville 21 RUR SPARKS COTTAWA.

ET DAYS TOUTES LES PRINCIPALES PRIABILALIES

Décis: en j dicaire conce mant les jourageux

Article 1. Toute personne qui retire régulèrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journa soit adressé à son nom ou à celui d'un autest reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arricages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jour du ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer es outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

de poste de poste Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnément dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il, demeu rerait à des centaines de lieuses de cet endroit? Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de réuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de lasser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de raude.

TEINTUREBIE CENTRALE

en face de la rue York. Habits d'hon de femmes, ne toyés, teints réparés e à neuf Tapis de planos, de table, r à neuf Tapis de planos, de table, r. lieaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se se sert de service se service de l'entre de de l'entre de l'

P. CACINON, Prop
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P, S. Succursale, au No 160, rue Mair.
Hull.

Le plus Grand Assortiment

___DE___ Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames a \$2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres. Une visite est sollicitee.

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.

lle r Ven

8972- 1 13097-8808- ol 9433-6847— A 1696 *i*50—

*861- trè

29- Bon Ces instru nufactures Haines, Eme tures bien co Conditions mois.

DEPECH Lafalsi

Trenton, 7 f.
New Jersey o
tre les épicier
vendre du café
vons signale l'
ques jours. L
si ce café est
sanlé est laiss
négociants pe
le vendent en l
authentique s
New Jersey er
bant la vente d
res adultérés. '
lington I, B. C
ger et I, Shim
On a découver
vendaient 40 p
sifié. L'interro,
des accusés aur

Nancy, 7
Dauga, l'auteu
Pont-à-Moussor
à Nancy, Le
à l'échafaud sar dre faiblesse.
Un vrai tem
sinistre et no

sinistre et noi
pluie perçante,
A quatre he
borreau mettichine. Peu de
s'est ruée en ma
Sud où près de
tendroit jusqu
dans la boue,
les rues aboutiss
barrées. par des
et de gendarmes
Une consiegne Une consiegne permet l'accès d carte spéciale que la singulière

eu la singuilere noir. Pendant que l chine, Dauga d Il s'est couché d' re et demie, et, quia fait avec lu de cartes, une de cartes, une
l'avait mis tout e
Dauga cepend
dernière visite d
fiu avait laissé c tu avait laissé c certaine de son février, n'était rassuré. Depuis son sommel étai régulièrement à matin et le calm lorsque la pointe çait un nou veau Le jour ne cor que vers sept heu nutes, heure à la trats pénétrent di Dauga.

Dauga
L'assassin de Frèveille en sursar
annonce le rejet da vez été, ditell, dannée que vous ét de soumission; c'bout. Vous avez vent fait preuve vous n'en manqu nute suprême.

—Très bien, dit calme etraordinair m'assassiner. Me que leur père est i Dauga se lève se dien, s'habille so copte une cigaret

copte une cigaret femme une leitre directeur de la pi eu soin de la cach L'écriture est fe pas tremblé. Dat